ANX256 · ANNEXES DÉDIÉES

La Pâque, la délivrance d’Israël et leur accomplissement en Jésus-Christ

Les dix plaies d’Égypte conduisent à un événement décisif : la première Pâque et la libération du peuple d’Israël. Cette nuit-là, Dieu protège les familles…

LECTURE
24 min

RÉFÉRENCES
30

LIVRES CITÉS
8

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 2
1. La première Pâque : une nuit décisive 3
2. L'agneau pascal : un animal sans défaut 3
3. Le sang sur les portes : un signe de protection 3
4. Le repas pascal : une famille prête à partir 4
Les pains sans levain 4
Les herbes amères 4
5. Aucun os de l'agneau ne devait être brisé 4
6. Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu 5
7. De l'esclavage d'Égypte à la liberté en Jésus-Christ 5
8. La traversée de la mer : une délivrance définitive 5
9. La Pâque : un souvenir transmis aux générations suivantes 7
10. L'Agneau victorieux dans l'Apocalypse 7
11. Tableau comparatif : la première Pâque et Jésus-Christ 7
Le saviez-vous ? 9
À retenir 9
Conclusion 9
Lexique 10

En quelques mots

Les dix plaies d’Égypte conduisent à un événement décisif : la première Pâque et la libération du peuple d’Israël.

Cette nuit-là, Dieu protège les familles israélites grâce au sang d’un animal sacrifié, tandis que la dixième plaie frappe les premiers-nés égyptiens.

Plusieurs siècles plus tard, le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’Agneau de Dieu. Sa mort et sa résurrection donnent à la Pâque une signification nouvelle : la délivrance du péché et l’espérance de la vie éternelle.

1. La première Pâque : une nuit décisive

Après neuf plaies, le pharaon refuse toujours de libérer les Israélites.

Dieu annonce alors un dernier jugement : la mort des premiers-nés d’Égypte (Exode 11.4-6).

Mais avant cet événement, il donne aux familles israélites des instructions précises.

Chaque famille doit choisir un animal sans défaut, le garder jusqu'au quatorzième jour du premier mois, puis l'immoler au moment prescrit (Exode 12.3-6).

Le sang de l'animal doit être placé sur les deux montants et le linteau de la porte de la maison.

Cette première Pâque marque le commencement de la délivrance d'Israël.

2. L'agneau pascal : un animal sans défaut

L'animal choisi pour la Pâque devait être sans défaut. Il pouvait provenir des brebis ou des chèvres (Exode 12.5).

Cette exigence souligne le caractère particulier du sacrifice.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme un agneau sans défaut et sans tache (1 Pierre 1.18-19).

L'apôtre Paul établit un rapprochement encore plus direct :

« Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5.7).

Le sacrifice pascal d'Égypte et la mort de Jésus appartiennent à deux moments historiques différents. Cependant, le Nouveau Testament révèle une continuité entre ces deux événements.

3. Le sang sur les portes : un signe de protection

Lors de la première Pâque, le sang de l'animal sacrifié constitue un signe visible sur les maisons israélites.

Dieu déclare qu'en voyant ce sang, il passera par-dessus les maisons ainsi marquées (Exode 12.13).

La protection ne repose pas sur une propriété magique du sang. Elle dépend de la promesse de Dieu et de l'obéissance à ses instructions.

Dans le Nouveau Testament, le sang de Jésus-Christ est associé à la rédemption et au pardon des péchés (Ephésiens 1.7 ; 1 Pierre 1.18-19).

La première Pâque annonce ainsi, dans la lecture chrétienne des Écritures, une délivrance plus profonde que la sortie d'Égypte.

4. Le repas pascal : une famille prête à partir

La première Pâque ne comprend pas seulement un sacrifice.

Les Israélites doivent également prendre un repas dans leurs maisons.

L'animal est rôti au feu et consommé avec des pains sans levain et des herbes amères (Exode 12.8).

Le peuple doit manger en étant prêt à partir : les reins ceints, les sandales aux pieds et le bâton à la main (Exode 12.11).

Ce repas exprime donc à la fois la confiance en Dieu et l'attente d'une délivrance imminente.

Les pains sans levain

Les pains sans levain rappellent les circonstances du départ précipité d'Égypte (Exode 12.34, Exode 12.39).

Ils deviennent ensuite un élément important de la célébration annuelle de la Pâque et de la fête des pains sans levain.

Dans le Nouveau Testament, Paul utilise également le levain comme une image morale pour inviter les croyants à vivre dans la sincérité et la vérité (1 Corinthiens 5.6-8).

Les herbes amères

Les herbes amères font partie du repas prescrit (Exode 12.8).

Elles sont traditionnellement rapprochées de l'amertume de l'esclavage vécu par les Israélites.

Cette interprétation correspond bien au contexte de l'Exode, même si le passage ne donne pas explicitement cette explication symbolique.

5. Aucun os de l'agneau ne devait être brisé

Une prescription particulière concerne l'animal pascal : aucun de ses os ne doit être brisé (Exode 12.46).

L'Évangile de Jean établit un rapprochement explicite avec la crucifixion de Jésus.

Lorsque les soldats viennent briser les jambes des crucifiés, ils constatent que Jésus est déjà mort. Ils ne lui brisent donc pas les jambes (Jean 19.31-33).

Jean présente cet événement comme l'accomplissement de l'Écriture : aucun de ses os ne sera brisé (Jean 19.36).

Ce rapprochement constitue l'un des liens les plus précis entre la première Pâque et la mort de Jésus-Christ.

6. Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu

Lorsque Jean-Baptiste voit Jésus, il déclare :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1.29).

Cette désignation présente Jésus dans le langage biblique du sacrifice.

La délivrance d'Égypte concernait d'abord un peuple soumis à l'esclavage.

La mission de Jésus-Christ concerne une délivrance spirituelle : le pardon des péchés et la réconciliation avec Dieu.

Jésus lui-même explique qu'il est venu donner sa vie en rançon pour beaucoup (Marc 10.45).

Sa mort n'est donc pas présentée comme un accident de l'histoire, mais comme un élément central du dessein rédempteur de Dieu.

7. De l'esclavage d'Égypte à la liberté en Jésus-Christ

La délivrance d'Israël concerne d'abord une réalité historique : les Hébreux étaient soumis à l'esclavage en Égypte et ne pouvaient quitter librement le pays.

Dieu intervient pour les libérer de cette oppression (Exode 1-14).

Dans le Nouveau Testament, Jésus parle d'une autre forme d'esclavage : celui du péché.

Il déclare que celui qui pratique le péché en est esclave, puis affirme que le Fils peut rendre véritablement libre (Jean 8.34-36).

L'apôtre Paul reprend cette idée en présentant les croyants comme délivrés de la domination du péché (Romains 6.17-18).

Ces deux délivrances ne sont pas identiques. La première concerne la libération historique d'Israël ; la seconde concerne le salut accompli par Jésus-Christ.

Elles révèlent cependant une même vérité : Dieu intervient pour délivrer ceux qui ne peuvent se sauver eux-mêmes.

8. La traversée de la mer : une délivrance définitive

Après avoir quitté l'Égypte, les Israélites sont poursuivis par l'armée du pharaon.

Ils se retrouvent devant la mer, sans possibilité apparente d'échapper à leurs poursuivants.

Dieu ouvre alors un passage dans les eaux.

Exode 14.21-22 précise que les Israélites traversent à pied sec, tandis que les eaux forment une muraille à leur droite et à leur gauche.

Lorsque l'armée égyptienne s'engage à leur poursuite, les eaux reviennent et engloutissent les forces engagées dans la traversée.

La délivrance d'Israël devient alors définitive face à cette armée (Exode 14.30).

Dans le Nouveau Testament, Paul rapproche cet événement du baptême en déclarant que les Israélites furent baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer (1 Corinthiens 10.1-2).

Cette application spirituelle ne supprime pas la réalité historique de la traversée. Elle en souligne la signification pour la vie des croyants.

9. La Pâque : un souvenir transmis aux générations suivantes

Dieu ordonne aux Israélites de célébrer la Pâque comme un mémorial durable (Exode 12.14).

Chaque génération doit se souvenir de la délivrance accomplie en Égypte.

Les enfants sont également invités à interroger leurs parents sur la signification de cette célébration (Exode 12.26-27).

La Pâque devient ainsi un moyen de transmettre la mémoire des interventions divines.

Elle rappelle que la liberté d'Israël ne résulte pas simplement d'une décision du pharaon, mais de l'action de Dieu en faveur de son peuple.

10. L'Agneau victorieux dans l'Apocalypse

Le livre de l'Apocalypse présente Jésus-Christ sous l'image d'un Agneau qui semble avoir été immolé (Apocalypse 5.6).

Cette représentation rappelle son sacrifice, mais elle annonce également sa victoire.

Apocalypse 5.9 associe son sang au rachat d'hommes provenant de toutes les nations.

Apocalypse 12.11 présente les fidèles comme victorieux grâce au sang de l'Agneau et à la parole de leur témoignage.

Ainsi, l'Agneau sacrifié est également l'Agneau victorieux.

La première Pâque annonçait la délivrance d'Israël. Dans le Nouveau Testament, la rédemption accomplie par Jésus-Christ ouvre une perspective plus vaste, qui trouve son aboutissement dans la victoire finale du Messie.

11. Tableau comparatif : la première Pâque et Jésus-Christ

PREMIÈRE PÂQUE	ACCOMPLISSEMENT OU CORRESPONDANCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT
Animal sans défaut (Exode 12.5)	Christ sans défaut et sans tache (1 Pierre 1.19)
Sang placé sur les portes (Exode 12.7, Exode 12.13)	Rédemption par le sang du Christ (Éphésiens 1.7)
Aucun os brisé (Exode 12.46)	Accomplissement lors de la crucifixion (Jean 19.36)
Libération de l'esclavage égyptien (Exode 12.31-42)	Libération de l'esclavage du péché (Jean 8.36)
Traversée de la mer (Exode 14.21-22)	Correspondance avec le baptême (1 Corinthiens 10.1-2)
Mémorial de la délivrance (Exode 12.14)	Annonce de la mort du Seigneur dans le repas chrétien (1 Corinthiens 11.23-26)
Agneau pascal immolé (Exode 12.6)	Christ, notre Pâque (1 Corinthiens 5.7)

Ces correspondances montrent la continuité du dessein de Dieu, sans confondre les événements

historiques de l'Exode avec l'œuvre accomplie par Jésus-Christ.

Le saviez-vous ?

L'expression « Agneau de Dieu » ne renvoie pas nécessairement à la seule Pâque.

Elle peut également rappeler Esaïe 53.7, où le serviteur souffrant est comparé à un agneau conduit à la boucherie.

Le Nouveau Testament réunit ainsi plusieurs images sacrificielles de l'Ancien Testament pour expliquer la mission de Jésus-Christ.

À retenir

- La première Pâque est instituée avant la dixième plaie.
- Le sang de l'animal pascal constitue le signe de protection des maisons israélites.
- Le repas pascal prépare les familles au départ d'Égypte.
- Jésus-Christ est présenté comme l'Agneau de Dieu.
- Le Nouveau Testament établit plusieurs correspondances entre la Pâque et la mort de Jésus.
- La traversée de la mer marque la délivrance d'Israël face à l'armée égyptienne.
- L'Apocalypse présente Jésus-Christ comme l'Agneau immolé et victorieux.

Pour approfondir les correspondances bibliques, les références au sacrifice pascal et leur accomplissement en Jésus-Christ, consulter l'annexe 5 de la version académique : « Les dix plaies d'Égypte : la Pâque, la délivrance d'Israël et leur accomplissement en Jésus-Christ ».

Conclusion

La première Pâque constitue un événement essentiel dans l'histoire d'Israël.

Le sang de l'animal pascal protège les familles israélites, tandis que la dixième plaie conduit à la libération du peuple.

Cette délivrance devient ensuite un mémorial transmis de génération en génération.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme l'Agneau de Dieu. Sa mort accomplit la rédemption, son sang est associé au pardon des péchés et sa résurrection manifeste sa victoire sur la mort.

La délivrance d'Égypte et le salut accompli par Jésus-Christ appartiennent à deux étapes distinctes de l'histoire biblique. Elles manifestent cependant la fidélité d'un même Dieu qui délivre son peuple et accomplit ses promesses.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX255 - Les dix plaies d’Égypte : progression des jugements, conséquences économiques et effondrement du pouvoir du pharaon https://schilo.org/anx255-les-dix-plaies-degypte-progression-des-jugements-consequences-economiques-et-effondrement-du-pouvoir-du-pharaon/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX257 - Les avertissements divins, l’endurcissement du pharaon et la patience de Dieu https://schilo.org/anx257-les-avertissements-divins-lendurcissement-du-pharaon-et-la-patience-de-dieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx256-la-paque-la-delivrance-disrael-et-leur-accomplissement-en-jesus-christ/, exportée le 20/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.